



72, rue de Cléchy, 75009 PARIS - 42.81.33.11

Février 1987

deja nice en greve

La faculté de lettres et de sciences de Nice sont en grève, ce week-end les étudiants occupaient les locaux.

N'y aurait-il pas de place pour tout le monde dans l'université de 1987 souffrant d'asphyxie financière, du manque de locaux, de professeurs, de cours, de matériel pédagogique ?

Depuis le 25 février les étudiants de lettres de Nice ont répondu **NON**.

NON s'il manque des chaises dans un TD, ce n'est pas qu'il y ait trop d'étudiants, c'est qu'il faut acheter des chaises ou construire des locaux !

NON, si les UER n'ont pas de crédits, si la formation n'est pas bonne dans ces conditions, ce n'est pas qu'il faut faire payer plus les étudiants : c'est que l'Etat doit investir dans la formation de la jeunesse au niveau de ses besoins et des enjeux du pays !

NON, si le taux d'échecs aux examens est énorme, ça n'est pas par insuffisance de nos capacités personnelles, mais bien par la baisse du nombre de professeurs par étudiant, de livres dans les bibliothèques universitaires, du niveau de vie des étudiants.

C'est de l'argent pour nos UER, pour notre sécurité sociale étudiante, pour les CROUS qu'il nous faut !

Ces problèmes nous les vivons dans toutes les facultés. L'important c'est de débattre et agir pour en sortir.

Imposons notre choix d'étudier pour un réel avenir, une vraie profession, un réel épanouissement de chacun.

A Nice comme ailleurs, le meilleur moyen de changer nos facultés c'est la lutte. Les assises de masse par université des 12 et 13 mars, doivent être deux journées de grève générale des universités pour préparer les Etats Généraux de l'enseignement supérieur dans l'action et le rassemblement de tous les étudiants.

POUR GAGNER SUR NOS REVENDICATIONS :

- gratuité de l'enseignement supérieur;
- convocation immédiate d'un collectif budgétaire;
- réengagement de l'Etat dans la sécurité sociale étudiante;
- faire céder dans nos universités tous les responsables de la crise.